

## EN VOYAGE

(Suite)

## ANVERS

Anvers se divise en deux villes bien distinctes, l'ancienne, dans laquelle nous retrouvons les vestiges des civilisations espagnoles et flamandes, et la nouvelle, avec ses larges rues et ses boulevards, qui lui donnent un faux air de Paris ou de Bruxelles.

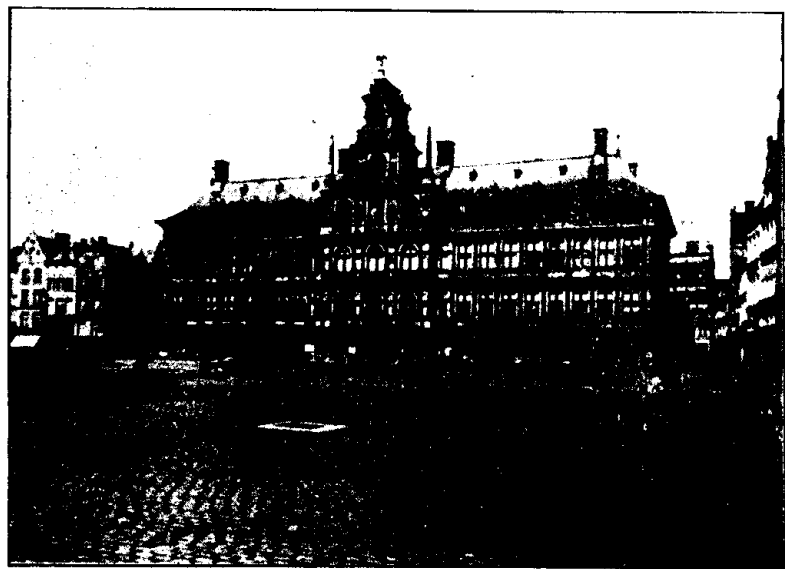
La ville par elle-même est fort belle, soit que nous parcourions les petites rues tortueuses, toutes pleines des souvenirs d'autrefois, ou que nous prenions place aux terrasses des cafés modernes qui bordent les grands boulevards. Tout ici respire la plus franche gaieté, le mouvement est considérable, et la foule, parfois joyeusement bruyante, donne à la ville un aspect tout-à-fait caractéristique.

La vie n'y est pas chère et le voyageur peut sans grands frais y passer quelques jours ; du reste, je ne saurais trop recommander aux touristes canadiens de s'y arrêter.

Au point de vue architectural, Anvers possède un grand nombre de souvenirs des écoles flamandes et espagnoles. Cependant, depuis quelques années, la ville perd, au profit du confort moderne, l'aspect original que lui accordait l'aspect pittoresque des habitations du temps passé. Le pic et la pioche du démolisseur détruisent petit à petit ces hautes maisons à pignons ou à façade en bois à étage surplombant.

Le touriste peut toujours admirer quelques-unes de ces vieilles maisons d'autrefois, dont quelques-unes datent du XVI<sup>e</sup> siècle.

Citons entre autres l'Hôtel du Doyen, Place Verte, la maison du peintre, Zégers, Place de Meir, la maison de Rubens, rue de l'Empereur. Enfin, sur la



HOTEL-DE-VILLE

Grande Place, nous voyons la maison d'été de Charles Quint, cette habitation ayant été habitée par le grand Empereur.

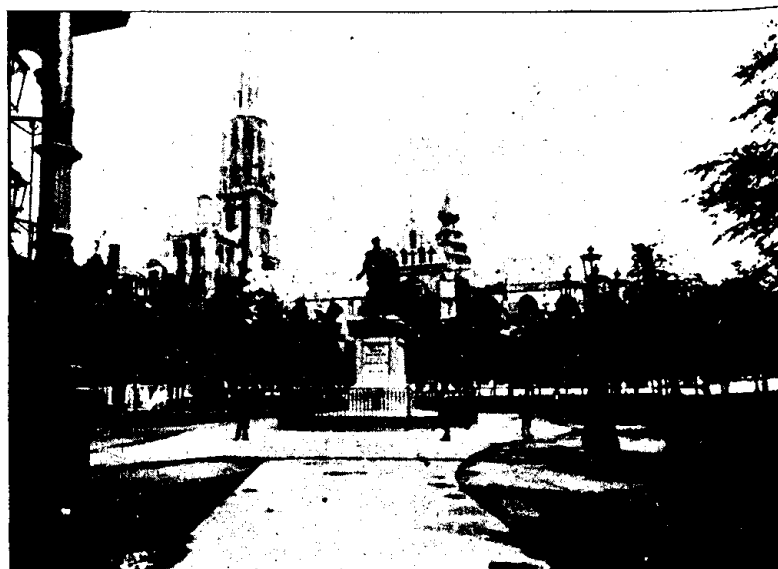
A part les rues et les boulevards, nous avons à Anvers de superbes places publiques, des squares et des parcs.

La Place Verte, aussi nommée Place Rubens, occupe à peu près le centre de la Ville. Comme ensemble la Place Verte est surtout de style moderne. Elle est encadrée par de vastes édifices, magasins, hôtels et cafés, qui lui donnent une apparence des plus parisiennes. Au centre, nous voyons la statue de Pierre Paul Rubens, œuvre magistrale due au ciseau du sculpteur Geefs. L'illustre chef de l'école flamande est représenté en costume d'ambassadeur et ayant à ses pieds les attributs de la peinture.

Dans le fond de la place, on voit s'élever la masse imposante de la cathédrale Notre-Dame. Cette église, construite en style romano-ogival, est dédiée à une Vierge miraculeuse, dont la pieuse légende remonte à l'origine de la cité, et dont la statue s'élevait à l'endroit occupé par le vaste monument. C'est en l'année 1352, que le patricien Aleyns en posa la première pierre. La tour mesure 123 mètres, elle a donc huit mètres de plus que celle de Strasbourg, réputée à tort comme la plus haute qui existe. Il y a 622 marches à gravir pour arriver au sommet. Le vaisseau de l'église a 117 mètres dans l'œuvre, 63 mètres de large aux transepts, 62 mètres aux nerfs ; le corps, partagé en sept travées ou arcades, est soutenue par 125 colonnes. Je reviendrai, du reste, sur la description de cette superbe cathédrale, qui au point de vue artistique mérite de faire l'objet d'un chapitre spécial.

Non loin de la Place Verte nous voyons la Grande Place ou Place de l'Hôtel de Ville.

La maison communale d'Anvers date de 1560, et les plans furent dressés par l'architecte Floris. L'Hôtel de Ville est le premier monument élevé à Anvers dans le style Renaissance. Il impose par sa masse : la forme est celle d'un quadrilatère. Le même style sur les quatre façades, qui se composent d'un



PLACE VERTE

soubassement en marbre rouge, surmonté de deux étages et d'un attique. Au milieu de la façade principale, s'élève un avant-corps d'une rare élégance, au frontispice duquel, dans une niche, une statue de la Vierge a remplacé celle du légendaire *Salvus Brabon*, au milieu d'allégories payennes. Plus bas, dans les niches latérales, les statues symboliques de la Sagesse et de la Vertu.

Dans les salles, nous voyons des tableaux remarquables, mais la plus belle de toutes est la salle du Magistrat, ou *Salle Leys*, dont les peintures faites, par Henry Leys, rappellent les faits principaux de l'histoire de la Ville.

La Bourse d'Anvers offre ceci de remarquable, c'est qu'elle devint le type des édifices ayant la même destination et qui finirent par s'élever dans les centres mercantiles au monde entier.

La Bourse fut tout d'abord construite en 1531, mais fut deux fois ravagée par des incendies ; celle que l'on voit maintenant date de 1873. Au point de vue architectural, l'édifice affecte le genre espagnol ou mauresque, l'ensemble est très original et d'un très grand effet. Les galeries, découpées à jour, font l'effet de dentelles s'enroulant autour des rinceaux et arcs-boutants.

Sur la Place de l'Hôtel de Ville, on voit un étrange monument, qui n'est en réalité qu'un souvenir élevé à une vieille légende anversoise.

Un géant, du nom de Hans, semait la terreur dans tout le pays et obligeait les habitants de payer un tribut ou sinon il leur coupait la main.

Un jour, un chevalier attaqua le géant, délivra le pays du tyran et, après l'avoir tué, lui coupa la main qu'il lança triomphalement dans l'Escaut.

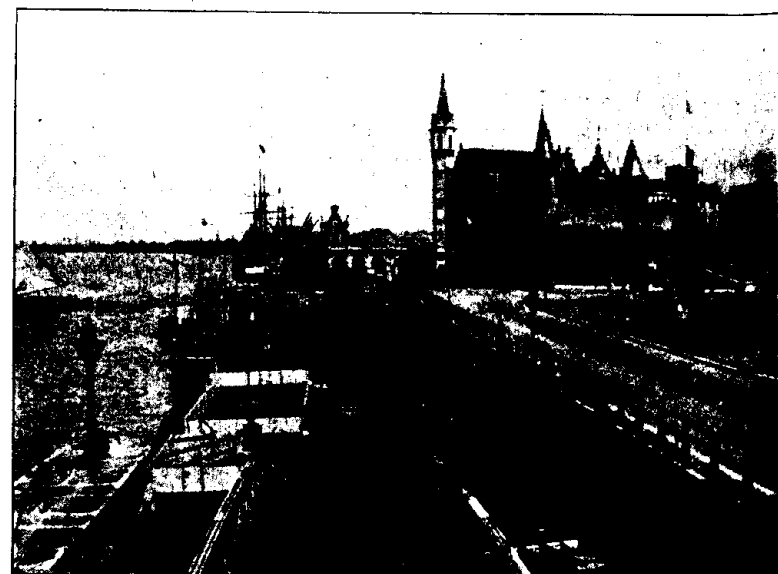
Parmi les autres monuments d'intérêt de haute archéologie, citons le Steen, ancien fort d'Anvers, construit vers 885. Cette antiquité, restaurée par la sollicitude de la ville et du Gouvernement, est aujourd'hui transformée en musée d'antiquité.

Du reste, Anvers est très riche en musées, et je citerai en passant le superbe musée de peinture et de sculpture, qui est un des plus intéressants qui existent.

La prospérité matérielle d'Anvers au moyen-âge avait développé chez les habitants le goût du luxe, en même temps que le libre essor du génie mercantile.

Par le concours favorable des circonstances, la ville était devenue un vaste foyer rayonnant de progrès ; une pépinière d'hommes distingués répandant en Europe l'éclat de leur nom et les primeurs de leur travaux intellectuels.

Au X<sup>e</sup> siècle les Ducis, les Van Ockeghem et Josquin Desprez avaient introduit l'art musical en France. Hubert Waelrant, le créateur de la gamme



L'ESCAUT